

Passerelles

intergénérationnelles

ÉCRITURE ET RELIURE POUR RÉUNIR DEUX GÉNÉRATIONS

Par
Lorraine
Brodeur,
enseignante

Mots Clés

Relation intergénérationnelle
Aîné - Enfant
Communication
Émotion
Motivation
Persévérance
Projet d'écriture

Favoriser la communication entre jeunes et aînés est essentiel afin que ces générations puissent mieux se connaître, découvrir des éléments de la réalité de l'autre et s'enrichir mutuellement.

Lors d'un cours de littérature suivi dans un programme de 2^e cycle en enseignement, l'idée d'un projet a germé lorsqu'un invité est venu présenter différentes façons de relier des textes écrits par des élèves. De retour en classe, je propose donc à mon groupe d'élèves de 4^e année un projet d'écriture et de reliure ayant un double objectif : stimuler l'écriture chez eux, tout en faisant profiter du produit final à des aînés vivant dans une résidence située tout près de notre école. L'idée d'organiser une rencontre entre mes élèves et des personnes âgées m'est venue car j'ai participé pendant plusieurs années au programme intergénérationnel mis sur pied par la Société de recherche en orientation humaine et je voulais continuer à favoriser un rapprochement entre ces deux générations.

Dans un monde où le virtuel prend de plus en plus d'importance, où nous communiquons par réseaux sociaux, où le fruit de nos réflexions et de notre créativité intellectuelle est emmagasiné dans des nuages de données du cyberspace, il est rafraîchissant de voir surgir des œuvres tangibles, de vrais livres créés par des enfants. Cela est d'autant plus intéressant que ces livres ont été une occasion privilégiée d'échanges entre jeunes et aînés.

Les élèves ont évolué dans ce projet en mettant en lumière leurs aptitudes et connaissances et ont mené à terme cette belle aventure. Dans ce type de projet d'envergure, comme ce n'est pas toujours facile de concilier effort pour surmonter les difficultés et goût d'en arriver rapidement à un produit final, il était important que je sois attentive aux émotions que les différentes étapes de création font vivre à chaque jeune et que mes interventions l'aident à canaliser ses énergies vers l'atteinte de son but. C'est par des questions adaptées aux différentes manifestations de découragement ou d'incertitude que je tentais de comprendre ce qui amenait le jeune à rencontrer un blocage



lors de sa création. Par exemple, un élève très perfectionniste, qui voulait éviter de faire des erreurs, n'écrivait que lorsque son idée était très claire. Consciente que cette situation le bloquait, je lui demandais: « As-tu le goût de me raconter ce que ton personnage va vivre? » Alors il exprimait de vive voix ce qu'il avait dans la tête et souvent cela l'aidait à continuer son texte. Avec un autre élève, je l'amenais à verbaliser ses difficultés et ses interrogations pour trouver avec lui des solutions aux différents obstacles. Il est certain que pour quelques enfants tout se déroule bien, mais ils ont quand même besoin de mon soutien. Par exemple, une élève ayant une imagination très fertile nécessitait un encadrement pour mieux structurer son récit. Par ailleurs, ma classe était majoritairement composée d'élèves provenant de familles dont la langue maternelle n'est pas le français. J'ai donc apporté une attention particulière à ceux qui maîtrisent moins bien les règles de l'écriture afin de prévenir qu'ils se désintéressent et perdent leur motivation ainsi que le goût de se surpasser pour atteindre leur but.

Une rencontre significative

Le projet débute par une rencontre avec M. Tremblay, un architecte à la retraite qui se consacre maintenant à la reliure. Cet art, qui consiste à rassembler sous une même couverture des écrits pour en assurer la durabilité, répond à son amour des livres et lui permet en plus de rencontrer des jeunes pour leur transmettre une partie de ses connaissances acquises au fil des années.



Lors de ce premier échange, cet homme d'expérience très dynamique réussit à capter l'attention des élèves en leur racontant les nombreuses expériences qui l'ont amené à s'intéresser tant aux livres qu'à la reliure. « Pourquoi doit-on relier un bouquin ? », demande-t-il aux jeunes. Certains répondent que c'est pour ne pas en perdre les pages, d'autres ajoutent que ça permet de ne pas mêler les feuilles ou encore que ça sert de protection pour garder dans un livre une histoire qu'on aime, et ce, le plus longtemps possible. À ces réponses, M. Tremblay ajoute que c'est également pour donner vie à un ensemble de mots, de réflexions et de créations, pour que les futures générations puissent consulter les réalisations de ceux qui les ont précédés.

Sur ces mots, il montre aux jeunes son premier livre réalisé alors qu'il n'avait que dix ans. Il leur indique que ce livre a plus de soixante ans. Les jeunes en sont très impressionnés. Certains font de grands yeux et hochent la tête, d'autres expriment leur appréciation par « Oh, c'est beau! » Les enfants regardent alors M. Tremblay et son livre avec encore plus d'intérêt. Décidément, le courant passe entre ces deux générations, si différentes à bien des points de vue. Les jeunes baignent dans un monde où les nouvelles technologies de l'information (ordinateur, téléphone intelligent, Facebook, jeux vidéo, etc.) et de la production robotisée sont omniprésentes alors que la génération de M. Tremblay a connu une production mécanisée, la dactylo, le téléphone à cadran avec une ligne pour plusieurs maisons, le télégraphe comme moyen de transmission de l'information ainsi que l'avènement de la télévision en 1952. La cloche annonçant la récréation sonne mais les élèves restent rivés à leur siège et poursuivent l'échange avec M. Tremblay. Les questions et les commentaires démontrent bien leur vif intérêt. Ils viennent d'apprendre comment on fabrique un objet qu'ils utilisent tous les jours et comprennent mieux le message de M. Tremblay : ils bénéficient des efforts fournis par d'autres personnes et d'autres générations avant eux. Ils prennent ainsi conscience que leurs propres efforts pourront servir à d'autres. Les liens créés entre ces deux générations laisseront des empreintes durables.

L'étape de l'écriture des textes

Les élèves s'engagent dans l'étape de l'écriture des textes avec mon soutien. Les situations d'enseignement-apprentissage les aident à enrichir le contenu de leurs projets d'écriture et une rencontre intergénérationnelle constitue un contexte stimulant pour présenter leurs œuvres, et suscite ainsi leur motivation.

L'adulte incite les enfants à la persévérance pour en arriver à un résultat dont ils seront fiers.

Deux périodes par semaine sont inscrites à l'horaire pour l'écriture et la mise en page des textes. Chaque enfant se met donc à la tâche. Les thèmes choisis sont variés. Pour écrire leur histoire, les jeunes se sont inspirés de voyages qu'ils ont vécus, de sports qu'ils pratiquent, ou encore de situations qu'ils vivent avec les membres de leur famille. Tous abordent des thèmes dans lesquels ils font vivre à leurs personnages des situations rocambolesques, humoristiques ou romantiques et qui mettent en lumière des émotions de toutes sortes. Par exemple, une élève raconte l'aventure de Marie qui va en vacances au bord de la mer. Elle y rencontre un cachalot qui l'invite à visiter ses entrailles. Elle entre dans la gueule de l'animal et y découvre un habitacle sans pareil. Une amitié entre ces deux êtres se crée.

À travers l'écriture, les jeunes consolident capacités, habiletés et attitudes, telles l'imagination, la transposition de leurs connaissances grammaticales, la persévérance, la confiance et enfin la fierté d'un travail accompli avec rigueur. À plusieurs reprises, on a pu sentir dans leurs écrits cette passion que M. Tremblay leur avait transmise. De plus, cette figure masculine, au sein d'un bassin constitué majoritairement d'enseignantes, incitait encore plus les jeunes garçons à exceller.

Naturellement, chaque enfant s'inspire de ses goûts, ce qui rend le travail beaucoup plus stimulant. Phrase après phrase, son texte se structure, s'enrichit et devient une expérience d'écriture sans pareil. Pour certains, la tâche est un peu plus difficile. Pour prendre du recul par rapport à leur texte, chaque élève est invité à lire ce qu'il a écrit à un camarade. Mon rôle d'enseignante, qui connaît la personnalité de chacun, a été d'effectuer un jumelage favorisant la collaboration. Ainsi, les jeunes peuvent interagir pour échanger des idées et améliorer leurs textes respectifs. Le climat de travail coopératif les incite à persévérer et contribue à soutenir leur motivation. La valorisation qui découle de l'encouragement que se donnent les élèves entre eux est manifeste ainsi que la responsabilisation de chaque jeune par rapport à son propre travail.



L'étape de la reliure

Lors d'une nouvelle rencontre en classe, M. Tremblay, muni d'une pléiade d'outils, guide les élèves dans la dernière étape de la réalisation du projet. Il leur explique le lexique technique associé à la reliure. Puis, notre expert conseille chaque élève dans l'élaboration de cette phase finale de l'assemblage de son livre, dont la longueur varie entre dix et vingt pages, ce qui confronte une fois de plus chaque jeune à de nouveaux défis.

En tant qu'enseignante convaincue du potentiel de mes élèves, je ne ménage aucun effort pour les soutenir dans leur action et leur faire voir la valeur du travail qu'un tel projet demande. Comme il n'y a pas de cours magistraux durant cette journée consacrée à la reliure, certains enfants sont tentés de prendre les activités à la légère. Il faut d'autant plus que l'adulte les incite à la persévérance pour en arriver à un résultat dont ils seront fiers. Après cette journée de travail, les élèves comprennent davantage toute l'énergie qu'ont dû fournir les gens qui ont travaillé à la réalisation des livres et manuels qu'ils utilisent quotidiennement.

La rencontre avec les résidents du Manoir Gouin

Le grand jour arrive. Après une marche d'une vingtaine de minutes, les jeunes franchissent le seuil de la porte du Manoir, fébriles à la pensée d'y présenter le fruit de leur travail. Rapidement, la tension tombe lorsque les enfants voient l'accueil que leur réservent les aînés. Le temps de s'organiser en petits îlots et les voilà en pleine possession de leurs moyens. Des sourires illuminent les visages des hôtes qui, de toute évidence, n'ont pas souvent la visite de jeunes. Cette rencontre permet aux aînés de feuilleter les livres des enfants, mais elle représente beaucoup plus que cela pour eux. Une telle rencontre intergénérationnelle crée un rapprochement entre ces octogénaires et les jeunes. En petits groupes, les enfants expliquent leur démarche

Ces bâtisseurs qui ont construit le Québec sont fiers de partager leurs expériences de vie avec la jeune génération.



pour en arriver aux résultats observés. Il est alors très agréable pour moi de participer aux discussions des différents sous-groupes autour de ces œuvres. Évidemment, les personnes âgées sont bien heureuses que l'on ait pensé à elles pour venir leur présenter ces œuvres littéraires. Par ailleurs, certains enfants, qui n'ont pas la chance d'être en contact régulier avec leurs grands-parents, sont au départ un peu intimidés, mais deviennent vite captivés par toutes les anecdotes racontées par les aînés.

Ces bâtisseurs qui ont construit le Québec n'ont pas oublié qu'ils ont été jeunes. De plus, ils sont fiers de partager leurs expériences de vie avec la jeune génération. Par exemple, un grand-papa expliquait aux enfants, qu'à leur âge, il devait se consacrer à de multiples tâches pour aider ses parents à subvenir aux besoins de la famille. Il leur faisait également remarquer combien ils ont de la chance de pouvoir se consacrer entièrement à leurs études. D'un autre côté, une grand-maman exprimait qu'autrefois la médecine n'offrait pas les soins que l'on reçoit aujourd'hui. Sa mère étant décédée alors qu'elle n'avait que treize ans, elle est devenue la personne responsable de ses frères et sœurs. Étant l'aînée d'une famille très nombreuse et son père ne pouvant à lui seul cumuler toutes les tâches pour subvenir aux besoins de la famille, elle a dû cesser ses études pour pouvoir apporter de l'aide à son père. Les enfants découvrent qu'il y a tout un monde entre la vie d'aujourd'hui et ce que les gens vivaient il y a plus de soixante ans.

De retour en classe, les jeunes n'ont que de bons mots pour qualifier cette rencontre au cours de laquelle les témoignages des aînés leur ont permis, entre autres, de prendre conscience des différences entre leurs conditions de vie actuelles et celles vécues par leurs parents et leurs grands-parents. Toutefois, ils sont préoccupés par l'aspect physique des personnes âgées et se demandent si eux aussi auront la peau ridée lorsqu'ils seront vieux, s'ils vont se déplacer avec une marchette, s'ils vont porter un appareil pour mieux entendre ou encore s'ils vont bouger le menton constamment sans nécessairement parler. À la lumière de ces propos, j'ai pris conscience de l'importance qu'ils accordent à l'apparence et de leur méconnaissance du phénomène

du vieillissement, qui semble provoquer une forme d'appréhension pour eux-mêmes. Il serait pertinent dans un prochain projet d'aborder cette question et de leur fournir des explications pour mieux comprendre le fonctionnement du corps humain et les transformations qui s'opèrent avec le temps.

Des rencontres intergénérationnelles permettent aux jeunes d'apprécier la contribution des aînés dans l'évolution et la construction du Québec.

Une fois ces préoccupations exprimées, certains jeunes ayant des contacts plus fréquents avec leurs grands-parents ont donné des exemples indiquant la qualité de la relation qu'ils ont avec eux : « Un grand-parent, ça a beaucoup de temps pour regarder ce que je fais, ça écoute ce que j'ai à dire, ça ne me chicane pas et ça aime ça me coller ». Un autre ajoute : « Mon papi me raconte des histoires qui me font rire même si je trouve que quelques fois elles se répètent ». De plus, les enfants ont également manifesté leur intérêt de questionner davantage leurs grands-parents sur ce qu'ils ont vécu lorsqu'ils étaient jeunes. Le désir d'aller plus loin dans une relation intergénérationnelle avec eux venait de naître.

Des rencontres intergénérationnelles à multiplier

Le projet intergénérationnel décrit ici a été réalisé alors que j'étais enseignante en 4^e année et il a été pour moi une source de réflexion et d'enrichissement. Je constate que nous vivons dans une société axée sur la performance et que trop souvent les adultes ne laissent pas assez de place aux jeunes pour expérimenter. Est-ce par peur qu'ils se découragent devant les difficultés, que les résultats ne soient pas satisfaisants et qu'ils soient déçus? Ou encore parce que les adultes considèrent que ça ne va pas assez vite? Or les jeunes ont besoin de faire des essais et des erreurs afin de repousser leurs limites et de développer davantage leurs capacités. Le projet auquel ils ont participé leur a permis de faire appel à tout leur potentiel, lequel ils sous-estiment souvent. Pour en arriver à actualiser ce potentiel, il est primordial que les adultes mettent de l'avant toute leur confiance en cette jeunesse qui ne demande pas mieux que d'être guidée.

Par ailleurs, il est important de souligner que le projet a permis aux aînés de briser une certaine solitude dans leur quotidien, de mieux comprendre la génération suivante avec toute la panoplie de ce qui peut les influencer dans ce monde en changement constant. Et surtout, ils ont pu entrer en relation avec une jeunesse engagée dans un processus d'actualisation de son potentiel autant sur les plans intellectuel, émotionnel qu'interpersonnel.

Aujourd'hui, comme nouvelle retraitée de l'enseignement, je constate que des rencontres intergénérationnelles méritent d'être multipliées autant dans les classes que dans le contexte familial, car elles permettent, entre autres, aux jeunes d'apprécier la contribution des aînés dans l'évolution et la construction du Québec. Je suis convaincue que le courage et la persévérance des aînés peuvent être une source d'inspiration pour ces jeunes en quête d'un monde meilleur. ■

i Au nom de mes élèves et en mon nom, je remercie très chaleureusement M. Tremblay pour son enthousiasme communicatif. Il a su motiver les élèves lors du démarrage du projet en leur présentant d'abord un bref historique sur l'écriture et sur la reliure des livres. De plus, son dynamisme et son apport essentiel lors de l'étape de la reliure des livres ont été très appréciés et ont grandement contribué au succès de ce projet.